

Le 5 décembre 2007

M. David Fletcher
M. Tommy Montpetit
Les partenaires du Parc écologique
de l'Archipel de Montréal
18, avenue Alliance
Montréal (Québec)
H4K 2C6

Monsieur Fletcher, Monsieur Montpetit,

Je vous remercie de votre récente lettre concernant le projet de Parc écologique de l'Archipel de Montréal.

Je suis bien d'accord avec vous que le gouvernement fédéral ne devrait pas rester muet sur cette importante question qu'est la sauvegarde du patrimoine naturel du Québec et de l'ensemble du Canada.

La question de la biodiversité me préoccupe beaucoup et c'est pour cela que quand j'étais ministre de l'environnement du Canada, j'ai appuyé concrètement des projets qui visaient des objectifs semblables au vôtre, au Québec et ailleurs au Canada. Je pense par exemple au Boisé des Pères, à Montréal, projet mené par le Comité écologique du Grand Montréal, et aux nombreux projets financés par le Programme national d'intendance de l'habitat des espèces en péril : projets des monts Saint-Hilaire, Rougemont, Saint-Bruno et Saint-Grégoire et aussi le projet transfrontalier du Corridor appalachien, projet mené dans les Monts Sutton par Conservation de la nature Canada.

C'est ce type de projet, axé sur le partenariat et l'engagement des divers acteurs politiques, économiques et sociaux intéressés, qui me semble être le plus en mesure d'atteindre des résultats concrets et viables à long terme, des résultats qui respectent les exigences du milieu naturel tout comme les besoins des êtres humains et des collectivités qui l'habitent. Je préfère la collaboration à la confrontation, les projets où tout le monde gagne à ceux qui créent des perdants ou des boucs émissaires.

Votre démarche me semble très importante. En principe, je serais plutôt disposé à appuyer la cible de 12% d'aires protégées, telle que préconisée par l'Union mondiale pour la nature. Quant à votre projet spécifique, vous comprendrez bien qu'un engagement ferme et concret de ma part exigera une étude plus approfondie des conséquences qu'il aurait pour l'ensemble des citoyens, des entreprises et des collectivités qui habitent les régions visées.

À cette étape du projet, un engagement ferme de ma part et de la part du Parti libéral du Canada serait donc prématuré; mais je vous dis sincèrement que je vais le considérer avec attention, et avec un esprit ouvert.

Au Canada, la nature est à la base de notre structure sociale, de notre culture, de nos traditions, de notre prospérité économique; elle nous rassemble en tant que citoyens d'un même pays, au-delà des frontières administratives; elle nous définit à l'étranger.

Croyez bien que la protection de la nature fait l'objet d'une attention très particulière de la part de l'équipe libérale et que les propositions que fera notre parti dans ce domaine à l'occasion d'une prochaine élection fédérale seront à la hauteur des attentes des citoyens de notre pays et de ceux du reste du monde.

Croyez bien qu'en attendant, mon équipe du Parti libéral du Canada et moi-même allons continuer à lutter pour que le gouvernement fédéral fasse tout ce qu'il doit et tout ce qu'il peut pour protéger la santé de nos écosystèmes naturels, éléments essentiels de notre qualité de vie et de celle des générations futures.

Merci encore de m'avoir fait part de votre important projet et bon succès pour la suite!

Je vous prie d'agréer, Messieurs, l'expression de mes sentiments distingués.

L'honorable Stéphane Dion, C.P., député

Chef de l'Opposition officielle Chef du Parti libéral du Canada